

7. L'abeille, sentinelle de

l'environnement : L'abeille est avant tout un acteur essentiel à la biodiversité et de la santé environnementale, autant en milieu rural qu'urbain. Une seule abeille peut visiter 700 fleurs par jour. Elle assure la reproduction et la survie des plantes à fleurs. On estime qu'environ 80 % des plantes à fleurs sont ainsi butinées par les abeilles et qu'environ 40 % du contenu de nos assiettes, au Québec, proviennent du travail des abeilles. Cependant, les abeilles sont victimes de la dégradation de notre environnement.

Les pesticides, la monoculture, la disparition des prairies fleuries, l'urbanisation, la pollution de l'air, les écosystèmes non respectés et l'assèchement des zones humides appauvrissent et détériorent les ressources en nectar et en pollen nécessaires à leur développement. Un rapport du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) estime que ce déclin pourrait être désastreux pour l'humanité.



8. Le succès d'autres villes québécoises

Québec : Saviez-vous qu'il y a des ruches sur le toit de l'hôtel du parlement qui abrite



l'Assemblée nationale à Québec? Sans compter les plus de 30 ruches qui se trouvent sur les toits du château Frontenac, de l'hôtel Château Laurier, du Centre des congrès et de plusieurs restaurants.

Montréal : En 2013, on dénombrait à Montréal 238 ruches, 65 ruchers et 18 organisations apicoles urbaines. Ces ruchers distribués sur l'ensemble du territoire de l'île de Montréal sont conduits par des citoyens, des groupes communautaires, tous apiculteurs urbains. Ces ruches produisent plus de 3 tonnes d'un miel exceptionnel.

Qui sommes-nous ? Apicentris est un organisme sans but lucratif qui soutient, développe et diffuse une apiculture soutenable, axée sur les besoins de l'abeille et s'appuyant sur la science, ainsi que sa mise en valeur et son rayonnement sur tous les plans.

APICENTRIS

les abeilles d'abord

www.apicentris.org

APICULTURE URBAINE

Les abeilles : Mythes et réalité

L'apiculture urbaine est un mouvement en plein essor. De Gatineau à Hong Kong, en passant par Paris, Londres, New York, Montréal, Québec et de nombreuses autres villes, les butineuses profitent de la variété florale qu'offre les villes et rendent service par leur travail de pollinisation et leur production de miel. Cependant, la présence d'abeilles suscite parfois des craintes et des questions auxquels cette fiche d'information offre des réponses.



APICENTRIS

les abeilles d'abord

www.apicentris.org

1. Différencier abeilles et guêpes : On

confond très souvent les abeilles et les guêpes. Bien que ces insectes se ressemblent, il est important de pouvoir les différencier :

Abeille - Traits distinctifs :

Silhouette peu élancée

Taille peu apparente

Corps velu

Pattes dotées de corbeilles à pollen

Longueur : 12 mm (ouvrière)

N'est pas agressive.

Elle ne s'intéresse pas à la nourriture humaine.

L'abeille ne peut piquer qu'une seule fois et **meurt après la piqûre.**



Guêpe - Traits distinctifs :

Silhouette élancée

Taille très fine

Corps lisse (faible pilosité)

Pattes effilées

Longueur : de 10 à 25 mm

Souvent agressive

S'intéresse à la nourriture humaine

Peut piquer plusieurs fois



2. Les abeilles ne piquent (presque)

jamais sans raison : Les abeilles piquent rarement, à moins de provocation. Elles piquent pour défendre leur essaim ou leur reine. Ce sont donc les apiculteurs qui sont le plus à risque. Elles ne piquent presque jamais lorsqu'elles s'éloignent de leur essaim pour butiner ou récolter du nectar, sauf si l'on marche dessus par mégarde.

Les guêpes sont en général beaucoup plus agressives et piquent parfois sans motif.

Elles sont carnivores, s'intéressent activement à la nourriture et aux poubelles des humains.



3. Moins de 1 % des gens sont allergiques

aux abeilles : Au Canada, sur une population de 35 millions de personnes, moins de 4 personnes décèdent en moyenne chaque année des suites d'une piqure, tout insectes confondus! Vous avez plus de chance d'être frappé par la foudre!

4. Pas de dard? Pas une piqûre d'abeille :

Contrairement aux guêpes, les abeilles meurent rapidement lorsqu'elles piquent, puisqu'elles y laissent leur dard et une partie de leur abdomen. Certains croient parfois avoir subi une piqûre d'abeille, mais ne pas avoir vu de dard dans leur peau. Il s'agissait probablement plutôt d'une piqûre de guêpe.

5. Une réaction locale n'indique par une

allergie : Après une piqûre, la zone touchée peut enfler (un peu ou beaucoup!), rougir ou démanger pendant quelques jours. **C'est tout à fait normal et n'est pas un signe d'allergie.** Par contre, il s'agit d'une réaction systémique, d'une possible allergie, lorsque le corps réagit à d'autres endroits qu'autour de la zone piquée.

Dans ce cas, il faut avoir recours à une injection d'épinéphrine (EpiPen) et se rendre immédiatement à l'urgence.



6. Que faire en cas de piqûre? Le dard

d'abeille reste toujours attaché à son sac à venin, dont les muscles continuent de se contracter, même sans la présence de l'abeille. Au moment de retirer le dard, grattez-le en parallèle à la peau avec votre ongle pour éviter d'injecter davantage de venin.